



Les zones de liquidité et les order blocks

Guide complet pour lire la structure, repérer les zones et
préparer ses entrées

Guide gratuit de la communauté FCT · Octobre 2026

Comment lire ce guide

Ce guide se lit dans l'ordre. Chaque partie prépare la suivante, et la compréhension vient surtout de la pratique sur tes propres graphiques.

Il est organisé en six parties. La première pose les bases de la structure. La deuxième présente l'order block, la zone où les gros ordres ont probablement été laissés. La troisième explique la liquidité : où se trouvent les stops, comment le prix va les chercher, et pourquoi les sessions de trading comptent. La quatrième transforme ces notions en plan d'action. La cinquième traite du risque, qui décide au final de ta survie. La sixième donne une discipline à appliquer chaque jour.

Conseil de travail. Prends un graphique d'un actif que tu suis, ouvre-le en parallèle de ce guide, et reproduis chaque schéma sur tes propres bougies. Un schéma compris sur un graphique réel vaut mieux que dix lectures.

Avertissement

Ce guide est un outil de formation. Il ne constitue pas un conseil en investissement, ni une incitation à acheter ou vendre un actif. Le trading comporte un risque important de perte en capital. Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs. Chacun doit évaluer sa propre situation, son capital et sa tolérance au risque.

Aucun exemple de ce guide ne promet de gain. Les graphiques sont des illustrations pédagogiques, certains sont volontairement simplifiés.

Ce que tu vas apprendre

Introduction	4
Avant-propos	4
Partie 1 : Lire la structure du marché	5
1.1 Tendances haussière et baissière	5
1.2 Les sommets et creux qui comptent	6
1.3 BOS et CHoCH : quand le contrôle change de camp	6
Partie 2 : Les order blocks	8
2.1 Qu'est-ce qu'un order block ?	8
2.2 OB haussier et OB baissier	8
2.3 Les cinq critères de validité	9
2.4 Zones non testées	10
Partie 3 : La liquidité	11
3.1 Où se trouvent les stops	11
3.2 Les cinq types de liquidité	11
3.3 Liquidité de session	15
3.4 Liquidité de temps long	16
3.5 Balayage et fausse cassure	16
3.6 Inducement	17
Partie 4 : Passer à l'action	18
4.1 Continuation, retournement, range	18
4.2 Entrée agressive ou entrée de confirmation	18
4.3 Construire un plan conditionnel	19
Partie 5 : Le risque avant tout	20
5.1 Le stop-loss	20
5.2 Le risque fixe et la taille de position	20
5.3 Le ratio risque/rendement	21
Partie 6 : Discipline et méthode	22
6.1 Checklist avant chaque trade	22
6.2 Erreurs courantes	22
6.3 Le journal de trading	23
Conclusion et glossaire	24

Avant-propos

Pourquoi le prix semble-t-il parfois aller chercher exactement les stops de tout le monde, puis repartir dans l'autre sens ?

Presque tous les traders ont vécu ce moment. Le prix casse un sommet évident, les acheteurs entrent en espérant la suite, puis la bougie se referme sous le niveau et le mouvement s'inverse. Sur le moment, cela paraît une injustice. En réalité, ce n'est pas un hasard, et ce n'est pas un complot. C'est une lecture différente du graphique.

Le marché n'a pas besoin de deviner notre opinion. Il a besoin d'ordres pour se remplir. Les stops-loss, les ordres d'entrée au cassure et les entrées de groupe se concentrent aux endroits où tout le monde regarde. Comprendre où ces ordres se trouvent, c'est déjà avoir une longueur d'avance sur la lecture naïve.

Ce guide est construit dans l'ordre. D'abord la structure, pour savoir qui contrôle le marché. Ensuite les order blocks, pour repérer les zones où les gros ordres ont été placés. Puis la liquidité, pour comprendre pourquoi le prix va chercher certains niveaux. Enfin la préparation d'une entrée, la gestion du risque et la discipline. Lire une partie sans les autres ne suffit pas.

Le fil conducteur. Chaque notion répond à une question simple. Qui a la main ? Où sont les ordres ? Où sont les stops ? Dans quel cas je me trouve ? Combien suis-je prêt à perdre ? Si tu peux répondre à ces cinq questions avant chaque trade, tu as déjà fait l'essentiel du travail.

Lire la structure du marché

Le prix ne bouge pas au hasard. Il avance par vagues : des impulsions dans un sens, puis des corrections. Lire la structure revient à savoir qui a la main.

Les acheteurs contrôlent le marché quand chaque sommet dépasse le précédent et chaque creux reste au-dessus du creux précédent. Les vendeurs contrôlent le marché dans le cas inverse. Ces deux situations ont des noms : la tendance haussière et la tendance baissière.

- **HH (plus haut plus haut)** et **HL (plus haut creux)** : la tendance haussière.
- **LH (plus bas sommet)** et **LL (plus bas plus bas)** : la tendance baissière.

Une règle de travail découle de cette lecture : on ne cherche des achats que lorsque la structure est haussière, et des ventes que lorsqu'elle est baissière, sauf signal de retournement clair.

1.1 Tendances haussière et baissière

Une tendance se lit d'abord par la succession des sommets et des creux. En tendance haussière, chaque sommet dépasse le précédent et chaque creux reste au-dessus du creux précédent. En tendance baissière, c'est l'inverse.

La règle la plus utile à retenir : le marché ne change pas de tendance parce qu'une bougie est rouge ou verte. Il change quand la structure change. Une seule bougie baissière au milieu d'une hausse ne dit rien. Une succession de sommets qui ne progressent plus, puis une cassure du dernier creux, dit beaucoup.

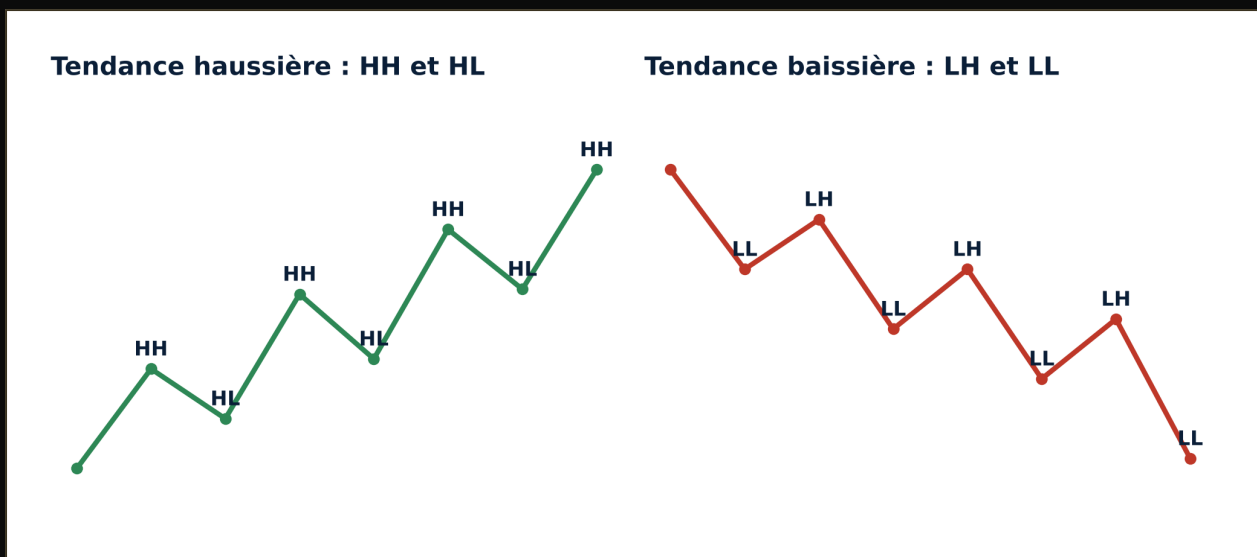


Figure 1 : à gauche, une tendance haussière avec des HH et des HL. À droite, une tendance baissière avec des LH et des LL.

1.2 Les sommets et creux qui comptent

Tous les sommets ne se valent pas. Un sommet qui a provoqué une cassure, ou qui a été touché plusieurs fois sans être dépassé, pèse davantage. Ce sont ces points qui servent de repères pour lire la suite du mouvement.

Pour les repérer, on regarde les extrêmes d'une échelle de temps donnée et on se pose deux questions. Ce niveau a-t-il été respecté par le prix ? A-t-il été franchi avec force, ou seulement effleuré ? Un extrême franchi avec une bougie d'impulsion large vaut bien plus qu'un extrême dépassé de quelques pips dans une bougie hésitante.

À retenir. Un sommet ou un creux important est celui qui a déjà changé le comportement du prix. C'est pour cela qu'il devient un repère, et qu'il attire ensuite les ordres.

1.3 BOS et CHoCH : quand le contrôle change de camp

Un **BOS** (Break of Structure) confirme la tendance : le prix casse un sommet en tendance haussière, ou un creux en tendance baissière, et la structure continue. C'est une confirmation qui dit : le camp en place garde la main.

Un **CHoCH** (Change of Character) est la première cassure contre la tendance en cours. Il ne prouve pas un retournement à lui seul, mais il indique que le camp qui contrôlait le marché perd peut-être la main. C'est un premier signal, pas un ordre d'entrée.

Signal	Ce qu'il dit	Ce qu'on en fait
BOS	La tendance continue	On suit la tendance, on cherche une entrée dans le sens
CHoCH	Le camp dominant perd peut-être la main	On attend une confirmation avant d'agir

La distinction est importante : un BOS demande de suivre la tendance, un CHoCH demande d'attendre une confirmation avant d'agir.

L'order block : la trace des gros ordres

Un order block (OB) est la dernière bougie de sens opposé avant un mouvement impulsif fort.

Ce mouvement crée un déséquilibre : le prix quitte la zone si vite que les ordres qui y étaient placés n'ont pas tous été exécutés. Le prix revient donc souvent vers ces zones pour y finir les ordres restants, avant de repartir dans le sens de l'impulsion.

- **OB haussier** : la dernière bougie baissière avant une envolée haussière. La zone représente les achats qui ont déclenché le mouvement.
- **OB baissier** : la dernière bougie haussière avant une chute. La zone représente les ventes.

2.1 Qu'est-ce qu'un order block ?

Un order block se reconnaît à ce qu'il laisse derrière lui. Avant une impulsion forte, le marché effectue souvent une bougie de consolidation ou de contre-mouvement. Cette bougie marque l'endroit où les ordres se sont accumulés.

Quand le prix s'éloigne rapidement, il ne revient pas forcément dans la zone immédiatement. Mais il y reviendra souvent plus tard, et c'est ce retour qui permet de l'exploiter.

2.2 OB haussier et OB baissier, avec exemples

Pour un **OB haussier**, on cherche la dernière bougie baissière avant une envolée haussière. Son corps (ou sa mèche selon la méthode retenue) délimite la zone. Pour un **OB baissier**, on cherche la dernière bougie haussière avant une chute.

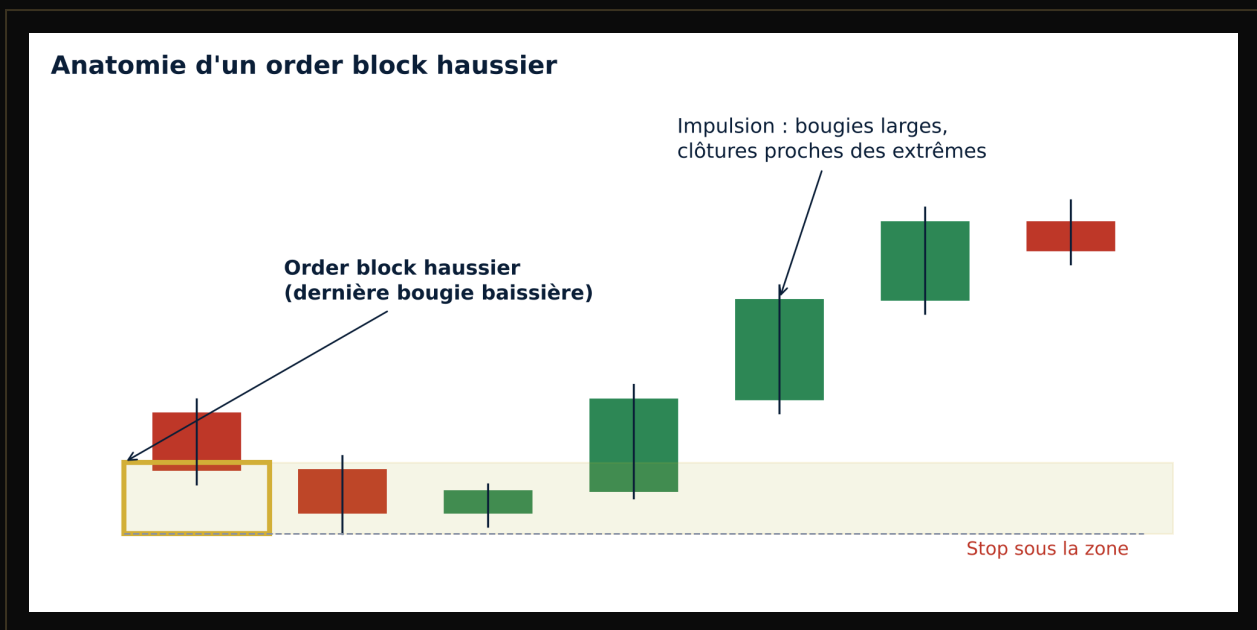


Figure 2 : anatomie d'un order block haussier. La zone est la dernière bougie baissière. Le stop se place sous la zone.

Exemple : sur un graphique en tendance baissière, une bougie verte isolée est suivie de plusieurs bougies rouges larges qui cassent le dernier creux. La bougie verte est l'OB baissier. Le prix pourra y revenir, puis repartir à la baisse si la zone tient.

Attention aux exemples trop parfaits. Sur les marchés réels, les zones sont souvent moins nettes. Il faut accepter une zone un peu large plutôt que de chercher la précision au pip près.

2.3 Les cinq critères de validité

Toutes les bougies précédant un mouvement ne sont pas des zones utiles. Un OB est retenu lorsque ces cinq points sont réunis :

- ☐ Le mouvement qui suit est **impulsif** : bougies larges, peu de mèches, clôtures proches des extrêmes.
- ☐ Le mouvement **casse la structure** (BOS ou CHoCH) : il ne se contente pas de rebondir.
- ☐ Le volume **augmente** sur l'impulsion ou dans les bougies qui la suivent.
- ☐ Le prix ne revient **pas** dans la zone pendant les trois bougies qui suivent l'impulsion.
- ☐ La zone est **alignée avec la tendance** du timeframe supérieur.

Chaque critère répond à une question précise. L'impulsion est-elle réelle ? La structure a-t-elle été cassée ? Le volume soutient-il le mouvement ? Le prix a-t-il évité la zone juste après ? La zone va-t-elle dans le sens du timeframe supérieur ? Un OB haussier en tendance baissière est un signal de contre-tendance. Il peut être utilisé, mais il demande plus de confirmation.

2.4 Zones non testées : pourquoi la première visite compte

La logique est simple : une zone qui n'a jamais été visitée est une zone où les ordres initiaux attendent encore. Chaque retour du prix consomme une partie de ces ordres. Après plusieurs visites, la zone est vidée de sa force.

En pratique, on marque la zone dès sa création et on surveille si le prix la touche. Si la première visite produit une réaction nette, la zone a rempli son rôle. Si le prix la traverse sans réaction, la zone est invalidée. Lorsqu'une zone est cassée par la clôture d'une bougie au-delà de son bord, elle change de rôle : un support devient une résistance, et inversement.

Une précision. Une zone testée une seule fois n'est pas forcément meilleure qu'une zone non testée. Elle est simplement plus fiable que celle qui a été visitée deux ou trois fois.

La liquidité : où se cachent les stops

La liquidité est l'endroit où se trouvent les ordres de stop-loss des acheteurs et des vendeurs.

La plupart des traders placent leur stop-loss juste au-delà d'un sommet ou d'un creux évident. Ces stops forment une réserve d'ordres. Pour un gros acteur qui veut exécuter une position importante, cette réserve est de la liquidité disponible : il faut une contrepartie pour acheter ou vendre un volume élevé.

3.1 Où se trouvent les stops

On distingue deux réserves principales :

- **BSL (buy-side liquidity)** : la liquidité située **au-dessus** des sommets. Elle contient les stops des vendeurs et les ordres d'achat déclenchés par une cassure haussière.
- **SSL (sell-side liquidity)** : la liquidité située **sous** les creux. Elle contient les stops des acheteurs et les ordres de vente déclenchés par une cassure baissière.

Le schéma typique est le suivant : le prix s'approche d'un niveau évident, il le dépasse légèrement pour déclencher les stops et les ordres de cassure, puis il repart aussitôt dans le sens opposé. C'est ce qu'on appelle un **balayage de liquidité**, ou chasse aux stops. Il est souvent associé à une **fausse cassure** : un mouvement qui semble confirmer une tendance mais s'inverse aussitôt.

Le marché ne cherche pas ton opinion. Il cherche les ordres qui l'aideront à remplir la position suivante.

3.2 Les cinq types de liquidité

La liquidité se trouve à des endroits récurrents. Les reconnaître permet d'anticiper où le prix peut aller chercher des ordres.

1. **Liquidité de ligne de tendance** : les stops sont placés juste au-delà de la droite. Plus la ligne a été touchée, plus elle attire d'ordres.
2. **Sommets et creux égaux** : deux points au même prix forment une piscine de stops. Plus il y a de points égaux, plus la piscine est large.
3. **Anciens sommets et creux** : les swings précédents qui n'ont jamais été dépassés conservent leurs stops.
4. **Sommets et creux de session** : le plus haut et le plus bas de chaque session (Asie, Londres, New York) attirent les ordres des traders qui y sont entrés.
5. **Liquidité de temps long (HTF)** : le plus haut et le plus bas de la veille, de la semaine, du mois ou des quatre dernières heures.



Figure 3 : les cinq types de liquidité à repérer sur un graphique.

Anciens sommets et creux : deux configurations à connaître

Un ancien creux est un creux précédent que le prix n'a pas dépassé pendant longtemps. Les stops des acheteurs sont placés juste en dessous. Quand le prix casse ce creux par une mèche puis repart à la hausse, on parle de balayage d'ancien creux. Le mouvement qui suit est souvent net et rapide dans le sens réel.

Le miroir existe aussi : un ancien sommet balayé par une mèche au-dessus, suivi d'une chute.

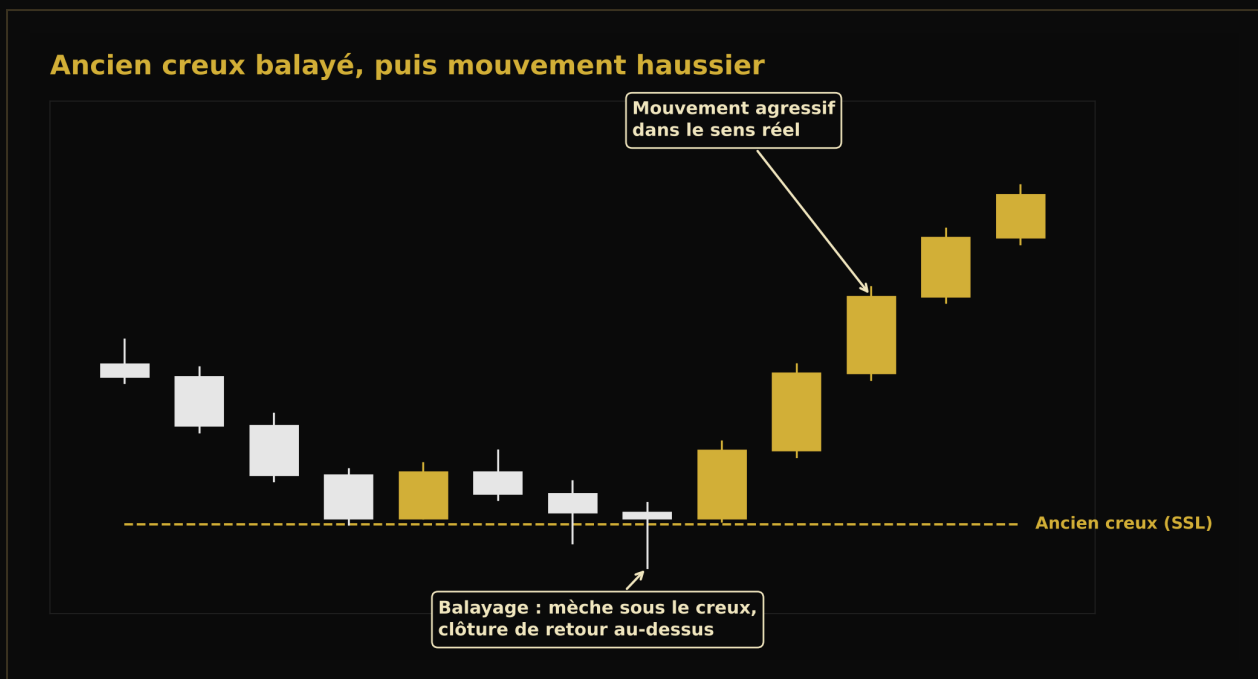


Figure 4 : balayage d'un ancien creux, puis mouvement haussier.

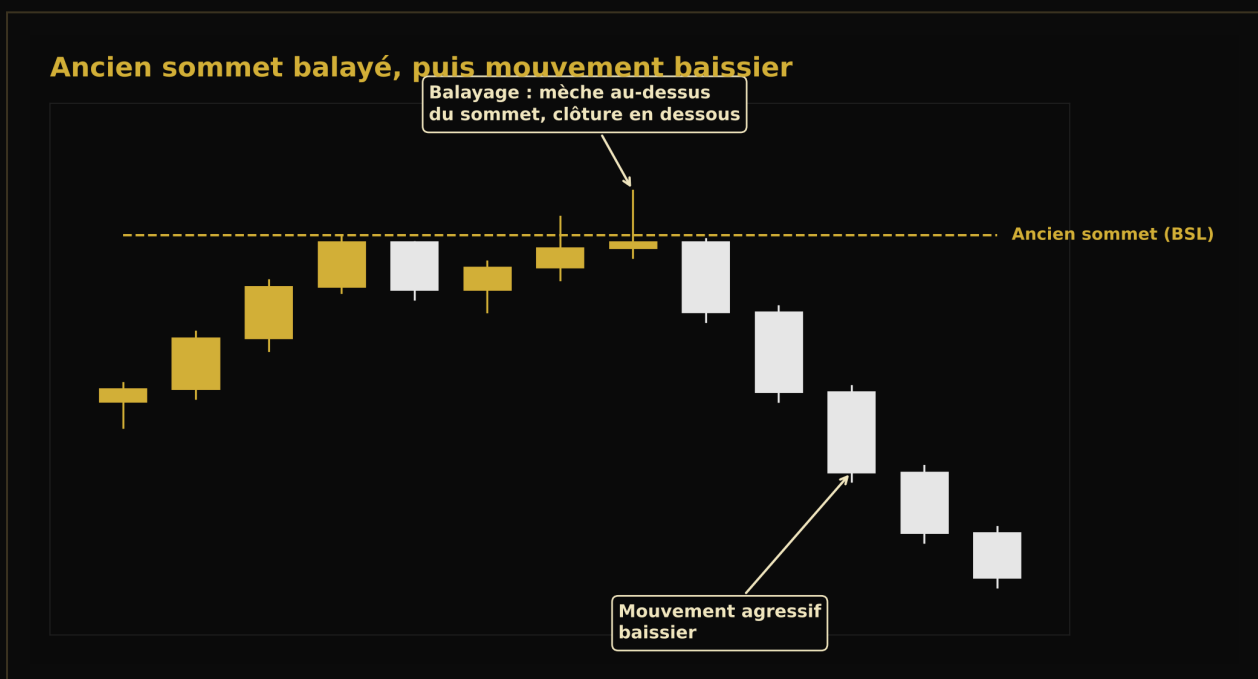


Figure 5 : le miroir. Balayage d'un ancien sommet, puis mouvement baissier.

Sommets et creux égaux

Deux sommets au même niveau forment une zone où s'accumulent des stops d'acheteurs placés au-dessus. Ce n'est pas un signal d'entrée en soi. C'est une cible probable pour le prix. On attend donc le balayage, puis on regarde si la réaction confirme le retournement.

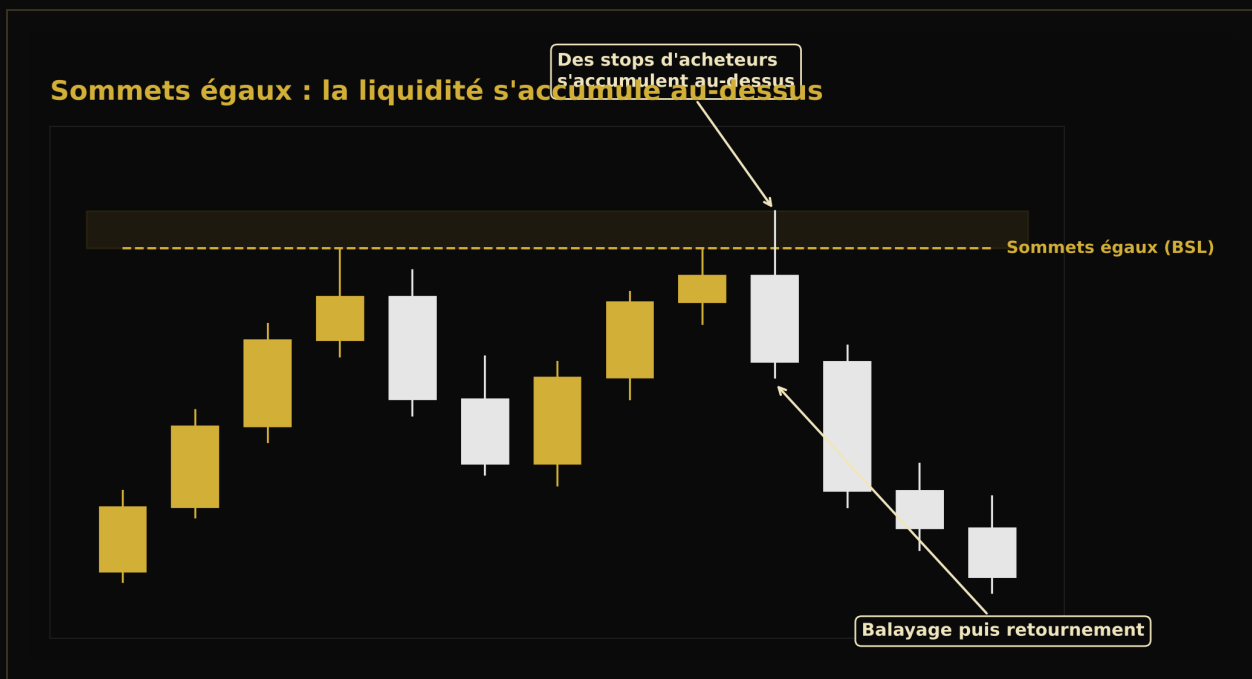


Figure 6 : sommets égaux, piscine de liquidité au-dessus, balayage puis retournement.

3.3 Liquidité de session : Asie, Londres, New York

Chaque session de trading a son rythme. Ces rythmes sont des observations courantes, à vérifier sur tes propres graphiques, pas des règles absolues. Elles donnent cependant une structure utile pour anticiper où la liquidité peut être prise.

Session	Comportement fréquent	Liquidité typique
Asie	Volatilité souvent faible, construction d'un range initial	Plus haut et plus bas de la session asiatique
Londres	Volatilité en hausse, cassure fréquente du range asiatique	Plus haut ou plus bas de l'Asie, puis création de liquidité pour la suite
New York	Volatilité la plus forte, mouvements de fond fréquents	Plus haut ou plus bas de la session précédente

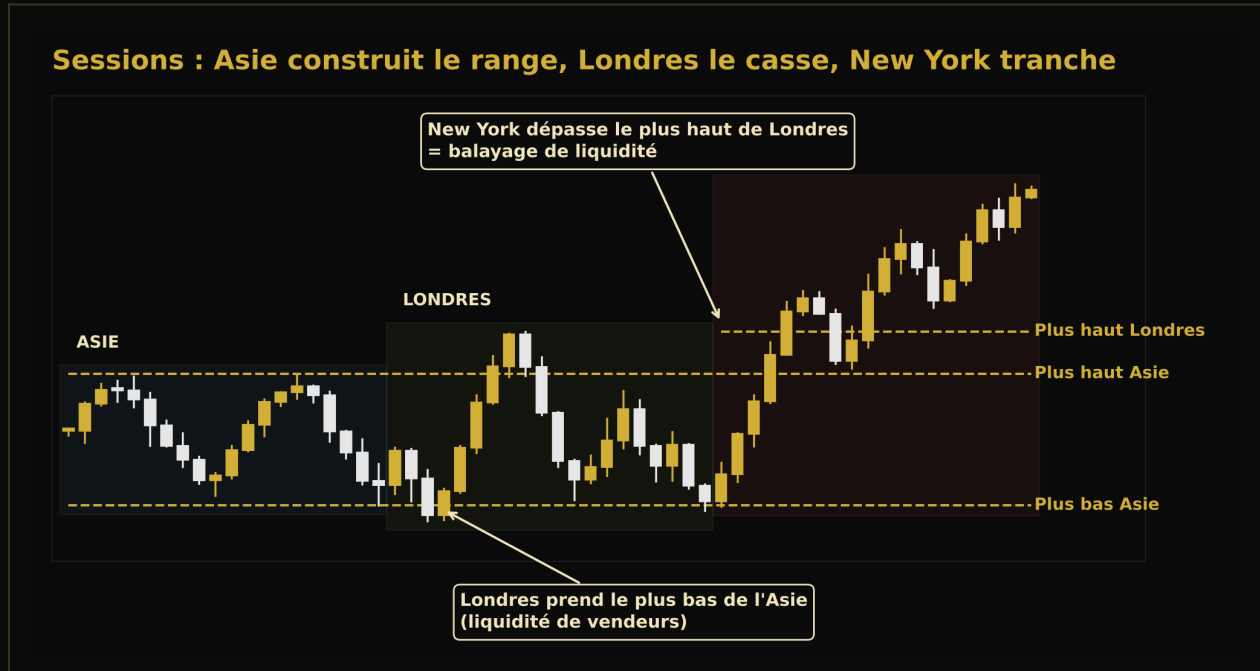


Figure 7 : Asie construit le range, Londres prend souvent l'un de ses extrêmes, New York peut dépasser le plus haut de Londres.

Méthode. Marque le plus haut et le plus bas de chaque session sur ton graphique intraday. Observe ensuite pendant plusieurs semaines lesquelles

sont réellement balayées, et dans quel ordre. Ta propre statistique vaut plus que n'importe quelle règle générale.

3.4 Liquidité de temps long (HTF)

Les niveaux de temps long sont souvent plus fortement marqués. Le plus haut et le plus bas de la veille, de la semaine ou du mois concentrent davantage d'ordres que les niveaux de quelques minutes, puisque beaucoup de traders les surveillent. Ils agissent comme des aimants : le prix y revient souvent pour y prendre la liquidité.



Figure 8 : le plus haut et le plus bas de la veille servent de cible après l'ouverture d'une nouvelle journée.

Le bon réflexe consiste à noter ces niveaux avant l'ouverture de la session, puis à regarder lesquels sont proches du prix. Ce sont souvent eux qui dictent la première réaction.

3.5 Balayage et fausse cassure

Un balayage se reconnaît à la forme de la bougie. Le prix dépasse un niveau évident, la bougie laisse une longue mèche au-delà, puis le corps se referme de l'autre côté du niveau. Le mouvement semble confirmer une direction, mais il est en réalité inversé.

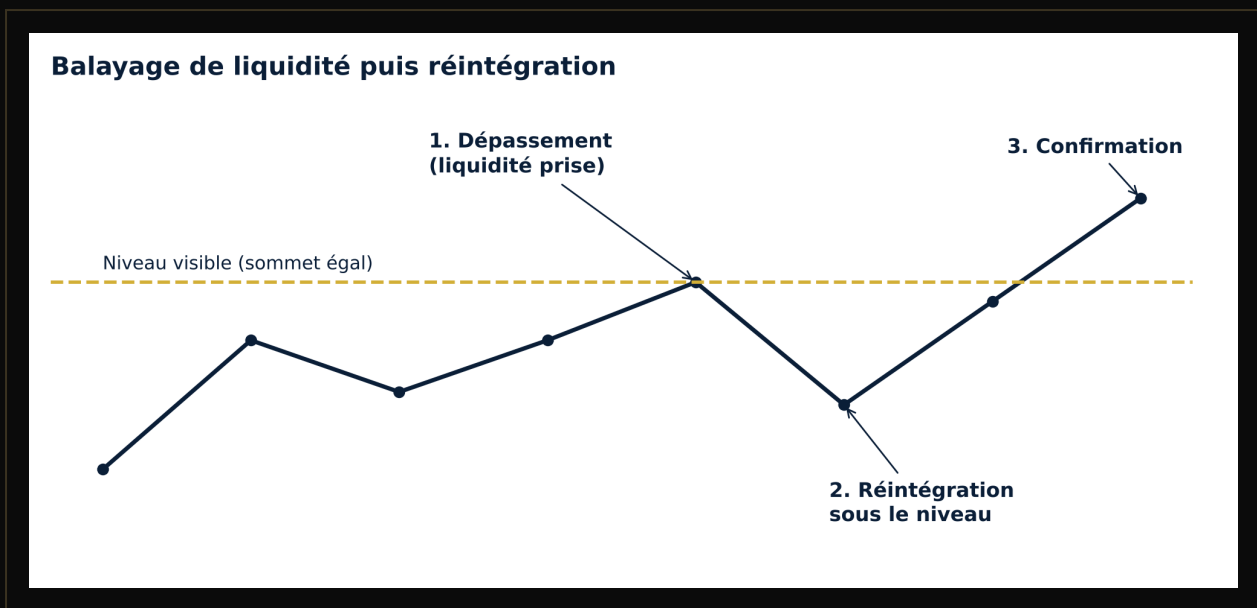


Figure 9 : dépassement du niveau, réintégration sous le niveau, puis confirmation.

Deux questions aident à le repérer. Quel niveau évident a été franchi ? La cassure a-t-elle été suivie d'une vraie continuation, ou d'un retour rapide dans le range ? Si le prix revient aussitôt dans l'ancien range, la fausse cassure est probable.

3.6 Inducement : éviter les cassures trop évidentes

Un inducement est un signal qui attire les traders vers une position avant le vrai mouvement. Par exemple, une cassure de ligne de tendance très visible qui incite les vendeurs à entrer, alors que le prix était en train de rebondir sur une zone d'achat. Le piège fonctionne parce qu'il paraît logique.

La parade n'est pas de ne jamais trader les cassures. Elle consiste à attendre que la cassure soit confirmée par la structure et le volume, et à vérifier qu'elle ne revient pas aussitôt dans le range.

Une cassure trop évidente mérite plus de méfiance qu'une cassure discrète.

Passer à l'action

Transformer une observation en décision exige un cadre précis.

Le plan conditionnel relie le contexte du marché à une zone d'intérêt, puis définit à l'avance ce qui doit se produire pour agir, et ce qui invalide l'idée. Un trade pris sans ce cadre dépend de l'humeur du moment.

4.1 Continuation, retournement, range

Selon le contexte, une même zone ne se traite pas de la même façon. Avant chaque trade, il faut dire clairement dans quel cas on se trouve.

Contexte	Condition	Ce qu'on attend
Continuation	La structure reste dans le sens de la tendance	Un retour vers un OB non testé, puis une reprise
Retournement	Un CHoCH apparaît sur un timeframe supérieur	Un signal de confirmation (CHoCH ou SD flip) dans la zone
Range	Le prix oscille entre deux bornes	Un balayage d'une borne suivi d'une cassure inverse

Un trade qui n'entre dans aucune de ces trois catégories est souvent un trade pris par impatience.

4.2 Entrée agressive ou entrée de confirmation

L'**entrée agressive** consiste à entrer dès que le prix touche la zone. Elle offre un meilleur prix et un stop plus serré, mais elle expose à un mouvement contraire si la zone ne tient pas.

L'**entrée de confirmation** attend un signal dans la zone : une bougie de retournement, un petit CHoCH sur un timeframe inférieur, ou un SD flip. Le prix d'entrée est moins favorable, mais le signal est plus solide.

Règle générale. Pour un retournement issu d'un timeframe supérieur, privilégie la confirmation. Pour une continuation sur une zone non testée, l'entrée agressive peut se justifier si le stop est défini précisément.

4.3 Construire un plan conditionnel

Un plan conditionnel s'écrit en quatre phrases avant l'ouverture du graphique :

- **Contexte** : quelle est la structure sur le timeframe supérieur ?
- **Zone** : quel order block valide, non testé, est dans mon champ de vision ?
- **Déclencheur** : quel signal dois-je voir dans la zone pour entrer ?
- **Invalidation** : à quel niveau mon idée est-elle fausse, et que fais-je alors ?

Si un de ces éléments manque, il n'y a pas de plan. Il y a seulement une envie de trader.

Le risque avant tout

Un bon setup ne sert à rien sans une taille de position maîtrisée.

La qualité d'une analyse ne protège pas contre une série de pertes. Ce qui protège, c'est une gestion du risque décidée à l'avance, qui rend chaque perte supportable et chaque gain utile.

5.1 Le stop-loss

Le stop-loss n'est pas un détail technique. Il définit le moment où l'idée de départ est fausse. Pour un OB haussier, le stop se place sous le bas de la zone, car si le prix la traverse complètement, la lecture du mouvement n'est plus valable. Pour un OB baissier, il se place au-dessus du haut de la zone.

Si le stop est trop serré, il sera touché par le bruit normal du marché. S'il est trop large, la taille de position devra être réduite. Le bon stop est donc celui qui correspond à l'invalidation de l'idée, pas celui qui semble confortable.

5.2 Le risque fixe et la taille de position

Le principe est simple : on choisit d'abord le pourcentage du capital qu'on accepte de perdre sur un trade, puis on calcule la taille de position en fonction de la distance au stop. La taille se calcule donc à partir du stop, et non l'inverse.

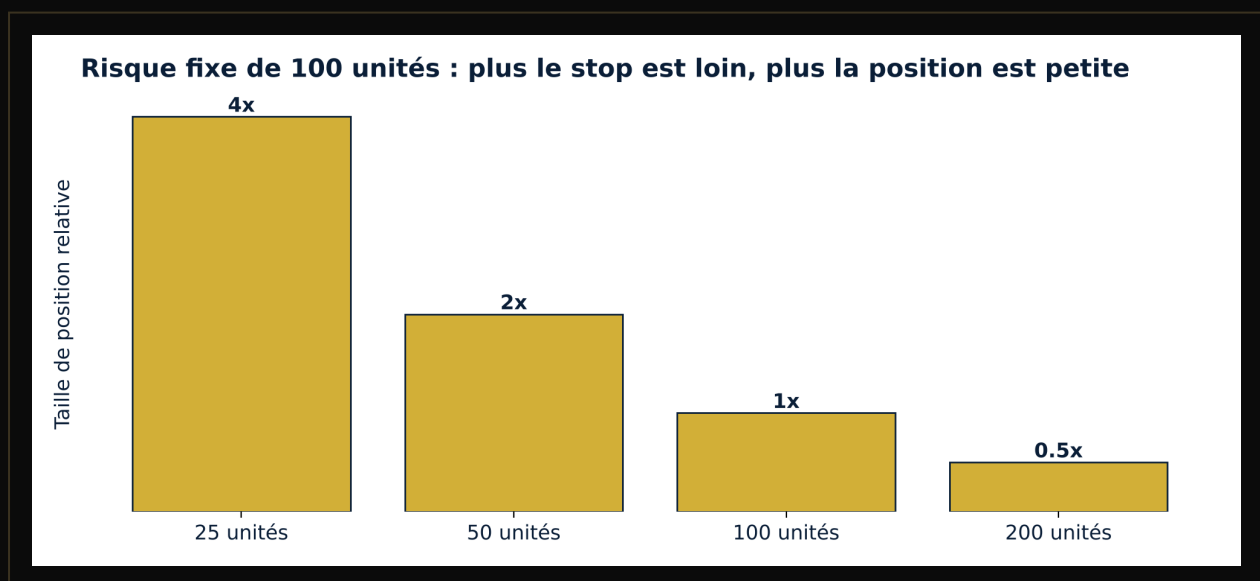


Figure 10 : pour un risque fixe, plus le stop est loin, plus la position doit être petite.

Un exemple simple : un capital de 10 000 unités, un risque de 1 % par trade, soit 100 unités. Si le stop est à 50 unités du point d'entrée, la position doit être calculée pour qu'un mouvement de 50 unités contre soi corresponde à une perte de 100 unités. Elle est donc deux fois plus grande que si le stop était à 100 unités.

Distance du stop	Risque visé	Taille relative
25 unités	100 unités	4x
50 unités	100 unités	2x
100 unités	100 unités	1x
200 unités	100 unités	0,5x

Les pourcentages doivent être adaptés à chacun, selon son capital et sa tolérance au risque. L'important est qu'ils soient fixés avant l'entrée, et non décidés en cours de trade.

5.3 Le ratio risque/rendement

On ne prend un trade que si la cible potentielle est nettement supérieure au risque, par exemple au moins deux fois. Un ratio de 1 pour 2 signifie qu'on risque 1 pour viser 2. Avec ce ratio, un trader peut avoir plus de pertes que de gains et rester positif sur la durée.

Attention. Un ratio élevé ne garantit rien. Il faut aussi que le setup soit répété avec la même discipline. Le ratio sert à filtrer les trades, pas à promettre des gains.

- **Pas d'ajout à une position perdante** : ajouter à un trade qui va contre soi augmente le risque sans changer l'analyse.
- **Pas de déplacement du stop** : reculer un stop pour éviter une perte transforme un risque maîtrisé en pari.

Discipline et méthode

La méthode ne fonctionne que si elle est appliquée à chaque trade, y compris les mauvais jours.

6.1 Checklist avant chaque trade

- ☐ La structure est-elle claire sur le timeframe supérieur ?
- ☐ Ai-je identifié un OB valide, avec un mouvement impulsif et un BOS ou CHoCH ?
- ☐ La zone est-elle non testée, ou au moins testée une seule fois ?
- ☐ Une liquidité (sommet, creux, niveau de session ou HTF) a-t-elle été balayée ?
- ☐ Ai-je attendu un signal de confirmation si le trade est un retournement ?
- ☐ Le stop est-il placé au bon endroit, et le risque est-il défini en amont ?
- ☐ Le ratio risque/rendement est-il suffisant ?

Si une seule réponse est non, on ne prend pas le trade. Cette règle paraît stricte, elle évite pourtant la majorité des erreurs coûteuses.

6.2 Erreurs courantes à éviter

Erreur	Pourquoi elle coûte cher	Parade
Chercher des zones partout	Trop de zones tuent la lecture	Garder deux ou trois zones pertinentes par graphique
Entrer avant la confirmation	Le piège le plus coûteux, surtout en retournement	Attendre le signal écrit dans le plan
Déplacer le stop	Un risque maîtrisé devient un pari	Stop fixé à l'entrée, sans modification
Trader sans plan	Les décisions dépendent de l'humeur	Écrire le plan conditionnel avant l'ouverture
Confondre zone et prix exact	Une zone est une fourchette, pas une ligne	Accepter une zone un peu large

6.3 Le journal de trading

Pour savoir ce qui fonctionne pour toi, tu dois le mesurer. Un journal simple suffit. Pour chaque trade, note la date, la session, le contexte (continuation, retournement, range), la zone, le type d'entrée, le stop, la taille de position, le résultat en unités de risque, et la raison de ta décision.

Après trente trades, tu verras tes forces et tes faiblesses. Peut-être que tes entrées de confirmation sont plus rentables que tes entrées agressives. Peut-être que les balayages de session sont plus fiables le matin. Seule cette statistique personnelle compte.

Un journal sans relecture ne sert à rien. Relis-le chaque semaine.

Ce qu'il faut retenir

Les zones de liquidité et les order blocks ne sont pas une recette. Ce sont des repères qui aident à lire qui contrôle le marché, à repérer où les ordres se concentrent, et à attendre un signal avant d'agir.

La méthode est simple à comprendre, mais elle demande de la pratique et de la patience. Elle demande surtout d'accepter que la plupart des trades ne se présenteront pas, et que le bon réflexe est souvent de ne rien faire.

Pour aller plus loin. Reprends la checklist et applique-la sur tes graphiques pendant plusieurs semaines. Note chaque décision dans un journal. C'est la seule façon de voir ce qui fonctionne pour toi.

Merci d'avoir lu ce guide. Pour échanger sur les graphiques et partager tes analyses, rejoins la communauté FCT.

Rappel : ce guide est éducatif et ne constitue pas un conseil en investissement. Le trading comporte un risque de perte en capital.

Glossaire

Terme	Définition
BOS	Break of Structure : cassure d'un sommet ou d'un creux dans le sens de la tendance, qui la confirme.
CHoCH	Change of Character : première cassure contre la tendance en cours, premier signe d'un possible retournement.
HH / HL	Plus haut plus haut / plus haut creux : structure haussière.
LH / LL	Plus bas sommet / plus bas plus bas : structure baissière.
OB	Order block : dernière bougie de sens opposé avant une impulsion forte.
BSL	Buy-side liquidity : liquidité située au-dessus des sommets.
SSL	Sell-side liquidity : liquidité située sous les creux.
Balayage	Dépassement temporaire d'un niveau évident pour prendre la liquidité, suivi d'un retour.
Inducement	Mouvement qui attire les traders dans une mauvaise direction avant le vrai mouvement.
SD flip	Changement de rôle d'une zone : un support devient une résistance, et inversement.
Range	Zone de prix où le marché oscille entre deux bornes.
Timeframe	Échelle de temps d'un graphique (minute, heure, jour, semaine).
Stop-loss	Ordre qui ferme automatiquement une position à un niveau défini pour limiter la perte.
Ratio risque/rendement	Rapport entre la perte potentielle et le gain visé sur un trade.